

Déclaration de candidature au bureau national de l'UJFP

Richard Srogosz, novembre 2018

Pour cette déclaration, j'ai choisi la présentation de Dominique Natanson proposée en 2016 : itinéraire passé, investissements récents, points à l'appui de ma candidature et limites.

Itinéraire passé

Mon passé militant se limite à mes années d'étudiant marqué par les événements de Mai 1968. La guerre d'Algérie avait fait émerger un nouveau parti politique : le PSU (Parti Socialiste Unifié) auquel j'ai adhéré parallèlement à mes engagements à l'UNEF. Je considère aujourd'hui les militants juifs non sionistes comme l'équivalent des « porteurs de valise » français issus notamment de ce parti ayant combattu dès le début la colonisation française en Algérie. Parallèlement à un travail universitaire sur Paul Nizan, intellectuel communiste et écrivain, on m'a confié localement (à Nancy, ma ville natale) la responsabilité des questions internationales et l'organisation des manifestations contre la guerre du Vietnam. J'ai quitté le PSU en 1972 avec son aile gauche opposée à Michel Rocard : j'étais peu attiré par le carriérisme... Je me suis intéressé aux formes originales du marxisme, d'abord Althusser qui m'a amené à organiser avec succès des contre cours à la fac puis Adorno et l'Ecole de Francfort, ce qui a joué un rôle dans ma sensibilisation à une culture « juive » révolutionnaire. Comme d'autres à cette époque, j'ai vécu en communauté tout en préservant mon goût pour la solitude et l'indépendance.

Je suis devenu professeur de Français en entrant par la petite porte, c'est-à-dire non titulaire et j'ai animé des comités d'action auxiliaires proches de la tendance Ecole Emancipée du SNES. Un départ en coopération m'a fait découvrir l'Amérique Latine : deux ans à Caracas (bien avant Chavez) à une époque où les dictatures commençaient à s'installer un peu partout. J'ai connu mes premiers déboires en Argentine : une expérience du fascisme que l'épreuve vécue par Sarah Katz au moment de la flottille vers Gaza m'a rappelée. Titulaire d'un poste dans un lycée messin rive gauche (au sens propre et figuré) où j'ai fini ma carrière, je suis depuis 2011 retraité de l'enseignement. Pendant ces années de vie professionnelle, mon temps libre était consacré aux voyages à vélo, ainsi qu'à la pratique du saxophone par admiration pour le jazz, musique antiraciste. J'ai zappé l'épisode de l'Afrique du Sud, mais mes jeunes élèves s'y intéressaient de près. Ils m'ont initié à la lutte contre l'apartheid ! J'espère qu'ils sont aujourd'hui aux côtés des Palestiniens.

Investissements présents

J'ai découvert l'UJFP en naviguant sur Internet vers 2005, soit l'année de l'appel au BDS lancé par la société civile palestinienne. C'était paradoxal sur le coup : des Juifs s'opposant à la politique d'Israël dont je boycottais déjà les produits sans savoir qu'il y avait une campagne ! En consultant régulièrement le site, j'ai compris que l'UJFP correspondait à mes convictions et j'ai adhéré bien que non juif. Mais, isolé à Metz, je n'ai été contacté qu'en 2013 par Jean-Guy venu faire une conférence dans ma ville. Très vite, j'ai rejoint le comité BDS existant, me limitant pour l'UJFP à participer aux assemblées générales annuelles et à diffuser le livre *Une parole juive*.... Volontaire pour être élu à la commission des conflits, j'ai été amené à découvrir pendant trois ans certaines difficultés internes à l'UJFP, difficultés qui tiennent plus à des problèmes relationnels persistants qu'à des divergences de fond. D'un tempérament plutôt conciliant malgré mes convictions radicales (notamment mon refus du sionisme qui justifie mes engagements), j'ai horreur de la violence verbale autant que physique, mais j'ai été habitué par mon métier à gérer des situations difficiles : apaiser les conflits sans cependant les masquer, être patient et pédagogue, éviter l'autoritarisme, respecter la parole de l'autre...

Je me suis occupé de la présidence du collectif BDS 57 : cette fonction m'a pris beaucoup de temps et d'énergie à partir de 2014. Aujourd'hui, nous sommes sortis des ennuis juridiques. Le procès TEVA a pesé localement sur les activités militantes pendant deux longues années, mais comme me l'a écrit Thomas Vescovi en dédicace à son livre sur la Nakba : « les procès, loin de nous détourner, nous grandissent ». Et Jean Pierre Bouché, également inculpé BDS à Toulouse, m'a confirmé que la bataille judiciaire l'avait motivé pour écrire son excellent petit livre sur la Palestine. Relâché en Cour d'Appel et renonçant aux responsabilités de la présidence du comité local, j'aurai plus de temps libre pour me consacrer aux tâches que me confiera le bureau national. J'ai participé régulièrement aux coordinations nationales de BDS France, ainsi qu'aux rencontres formatives, apporté ma contribution au dernier festival Palestine organisé à Metz et je séjourne régulièrement à Marseille où j'ai rencontré Pierre, notre coprésident, qui m'a encouragé à proposer ma candidature. Depuis un an, je travaille à une réflexion écrite sur *L'appropriation du judaïsme par Israël*, suite à une conférence-débat que m'avaient demandé d'animer *Les Amis du Monde Diplomatique* et qui avait intéressé de nombreux participants.

Points à l'appui de ma candidature et limites

- Ma disponibilité : je suis retraité et assez mobile. J'aime me déplacer pour découvrir d'autres villes et échanger les expériences de luttes. Je suis résolument engagé du côté de la campagne BDS qu'il faut renforcer et dont les succès doivent nous encourager.

- Mon goût pour l'écriture et les prises de parole, mais malheureusement, je ne sais pas faire court.

- Cependant, j'ai perdu définitivement une qualité : la jeunesse ! Je vais avoir 70 ans...

- Je ne suis pas juif bien qu'il y ait des zones d'ombres du côté de mes origines paternelles et maternelles. Je ne présente pas nécessairement ce point comme une limite compte-tenu de l'exigence du « vivre ensemble » qui nous oppose aux sionistes, mais garder le caractère juif de l'association est évidemment essentiel. Je ne suis encore jamais allé en Israël/Palestine.

- Chaque année, le BN fait appel à candidatures pour faire face aux nombreuses tâches. C'est ma sixième AG : j'ai décidé de franchir ce pas et espère ne pas vous décevoir.

Amitiés, Richard Srogosz

